

19 décembre
1580.

DLXVIII.

Le duc d'Anjou au prince d'Orange.

Coutras. 19 décembre 1580.

Quoiqu'il lui ait écrit, il y a cinq ou six jours, par l'entremise de la Rochepot, il lui dépêche le présent porteur avec la nouvelle officielle de la conclusion et ratification de la paix en France. Le roi en est très content. L'édit sera publié vers Noël et sera mis immédiatement à exécution. Vers la fin de janvier, le duc espère être prêt à marcher vers les Pays-Bas; le roi de Navarre l'accompagnera et l'assistera de toutes ses forces ¹⁾. En attendant, le maréchal de Cossé traitera avec le roi des préparatifs nécessaires pour la campagne, tandis que le duc lui-même fera assembler sur les frontières ses forces montant à 2000 chevaux et 6000

1) Le roi de Navarre communiqua son intention de prendre part à l'expédition du duc, par une lettre sans date au prince d'Orange, publiée par *Groen van Prinsterer l.l. p. 466.*

hommes de pied, afin de les joindre à celles de la Rochepot, dans le but d'assister Cambrai et de les employer là où le prince et les états le jugeront utile. Cette armée est sous les ordres de Fervacques, qui est un de ses principaux serviteurs ¹⁾.

„Et auquel, pour preuve de sa fidélité et valeur, je l'ay bien voulu commectre, vous priant prendre correspondance et si bonne intelligence avec luy, que par vos bons moiens et conseilz il puisse employer ses forces en quelque exploit honorable qui nous apporte prouffict et commodité et à noz ennemis honte et dommaiges. L'ayant chargé sur toutes choses à son partement de vous donner advis de son arrivée sur la frontière, affin que de vostre part il recoipve le semblable, disposant ses entreprinses et délibérations, ainsy qu'il sera par commun conseil advisé, le bon succès desquelles facillite avecq grande réputation ce qui est de l'advenir. Ainsy que le sieur de Sainte Aldegonde, à qui j'en ay plus amplement communiqué, le vous fera entendre de ma part. Sur lequel me remectant, je n'adjousteray rien davantaige à la présente que pour prier Dieu, Mon Cousin, qu'il vous ait en sa très sainte et digne garde. A Courtras, le xix^e jour de décembre 1580.

Vostre bien bon cousin,
Françoys.

A mon cousin,
Monsieur le prince d'Orange.”

*Publié (mais incomplètement): Groen van Prinsterer,
Archives de la Maison d'Orange, t. VII, p. 465.*

1) Le reste est omis par Groen van Prinsterer. Nous le publions d'après les registres *Reg. Dép. France, t. II, f^o 107. A. R. H.* et *Ms. Anjou, t. I, p. 342. A. E. U.*
